

Ecosculpture

La synthèse existe dans cette décoration animée, et c'est un homme mi-scientifique mi-artiste qui l'opère. Paul Louis Duranton est un hybride de biologiste marin - sa formation - et d'artiste polymorphe - son héritage familial. Un grand écart entre science et empirisme, qui a accouché d'un concept inouï : les écosculptures, des reconstitutions de paysages mariant eau, minéraux, végétaux et animaux. D'un aquarium ouvert jaillissent roches et plantes, tandis que prospère une faune terrestre et aquatique en harmonie, tous les éléments étant interdépendants. Ces créations frisent parfois le phénoménal, lors qu'elles prennent place dans une pièce qui leur est entièrement dévolue. *«J'en ai réalisé une, tropicale, dans un appartement parisien, avec une grande cascade, une explosion végétale et des animaux exotiques: caméléons, lézards, grenouilles, tortues aquatiques et terrestres. Une pièce très humide, où la pluie se déclenche de manière aléatoire et dans laquelle des rochers permettent aux animaux de se cacher et aux hommes de s'asseoir. La roche est très importante, elle doit servir d'habitat à la faune, mais laisser une place à l'homme, se faire ergonomique sans ressembler à une assise. Cette réalisation reste exceptionnelle. La plupart du temps, je conçois des pièces d'environ un mètre cube -soit 40kilos-, donc faciles à déplacer.»* Et puis, il y a le Microméga, une sculpture modèle réduit qui combine joliment ces éléments, comme une offrande à Mère Nature. Car le « biolo chic » a sa dimension culturelle, païenne, comme le con firme Laurent Domec : *«Une composition vivante à la maison, c'est comme un petit autel, une façon d'exprimer l'amour de la nature, donc de la vie.»*